



E37

Isère Confirmé hier par leur président Pascal Lamy, lors d'un conseil d'administration

Marc Minkowski restera "chef fondateur" des Musiciens du Louvre Grenoble

On n'arrêtera donc pas le progrès



Les Musiciens du Louvre Grenoble seront également dirigés «par Thibault Noally, Francesco Corti et des chefs extrêmement connus» pour pallier l'éloignement du "chef fondateur" Marc Minkowski. Photos Le DL/Archives

Alors que leur président, Pascal Lamy, ancien directeur de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ancien commissaire européen, passe d'un plateau télé à une station de radio pour donner son analyse - consternée - sur la question grecque, les Musiciens du Louvre Grenoble (MDLG) ont donc tenu hier après-midi leur conseil d'administration.

Avec un Marc Minkowski qui s'est adressé à son auditoire en duplex de l'Opéra Garnier, pour rassurer ses troupes, expliquer «comment et pourquoi il avait accepté Bordeaux».

Avec «des cartes blanches à des chefs et des artistes invités extrêmement connus»

«Il reste "chef fondateur" des Musiciens du Louvre Grenoble, Bordeaux ne signifie pas la fin des MDLG», s'est plu à résumer Pascal Lamy à l'aune d'une de ces formules sans appel dont il a le secret.

Soit Mais qu'est-ce donc à dire? «Il dirigera autrement, il fera moins de prestations avec nous Et puis, le fait qu'il prend Bordeaux offre des perspectives de coproductions», développe sans rire celui qui fut (peut-être surtout) directeur de cabinet de Jacques Delors lorsque celui-ci présidait la Commission européenne.

Bien sûr, «au début, il va passer plus de temps à Bordeaux». En attendant, «la saison 2015-2016 ne change pas».

Plus sérieusement, «ce que le conseil d'administration a demandé, c'est une projection pour 2017-2018, avec une maquette artistique et une maquette financière qui tiennent», synthétise Pascal Lamy avec cette autorité si apte à provoquer le passage d'un ange.



Reste que tout cela constitue un gros trou pour 2016. «Les prestations qui ne seront pas faites avec Marc le seront par des chefs et des artistes invités à qui l'on donnera des cartes blanches, ainsi qu'à Thibault Noally et Francesco Corti», les deux étoiles montantes des MDLG, argumente Pascal Lamy en langage (très) diplomatique.

Des noms? «Non, mais on a des contacts, que ce soit pour les chefs comme pour les artistes», sourit l'ancien négociateur. «Et des gens extrêmement connus » (sic). Comme Philippe Jaroussky?

Socialement, les MDLGabsorberont la suppression de la subvention de la Ville de Grenoble par une diminution du temps de travail.

Artistiquement, Pascal Lamy se veut serein: «Marc va se replier sur la France; il faisait la moitié de ses levers de

rideau avec nous, il en fera moins. Mais sa relation avec les MDLG (qu'il a fondés en 1982, NDLR) est charnelle, et il a la musique chevillée au corps. Mais c'est surtout un extraordinaire organisateur de spectacles», pointe fort justement le haut fonctionnaire.

Du coup, «on va trouver des formules nouvelles. Il ne s'est pas fait un nom sur trois saisons », tente celui qui en a vu d'autres.

Et qui s'attelle d'ores et déjà au conseil d'administration, à l'assemblée générale, ainsi qu'à l'assemblée générale extraordinaire qui se succéderont en octobre.

Ph.G.